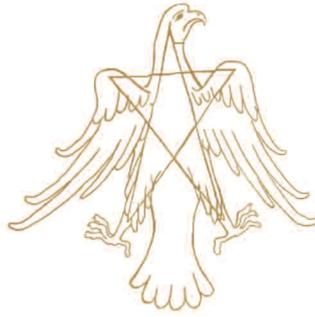




**ISSN 1969-9921**

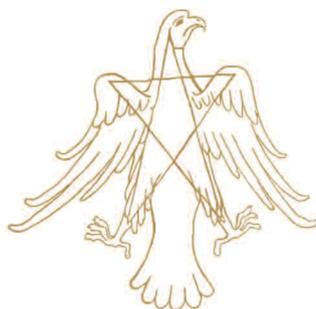


# LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

*Un regard différent sur la spiritualité...*



PUBLICATIONS DE LA GLNF



## LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

*Revue fondée par Jean Baylot en 1965*

**Directeur de la publication**

Jean-Pierre Servel

**Directeurs de la rédaction**

Patrick Bouché  
et Jacques Prats

**Comité de rédaction**

Ce numéro a été réalisé grâce à l'action de coordination avec les auteurs,  
de Jean-François Blondel

**Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt**

Bartholdi, Jean Baylot, Les Bâisseurs Occitans, Diogène, Johann Knauth,  
Hildegarde de Bingen, Alain de Kérillis, Hugues de Montrognon, Sagesse Flandres

**Responsable de la gestion et de la diffusion**

Christian Condomines

**Notre adresse**

[secretariatvillard@wanadoo.fr](mailto:secretariatvillard@wanadoo.fr)

**Renseignements sur nos parutions**

[scribe.sarl@wanadoo.fr](mailto:scribe.sarl@wanadoo.fr)

**Abonnements et acquisition d'anciens numéros**

[scribe.fr](http://scribe.fr)

**Site Villard**

<http://www.villard-de-honnecourt.com>

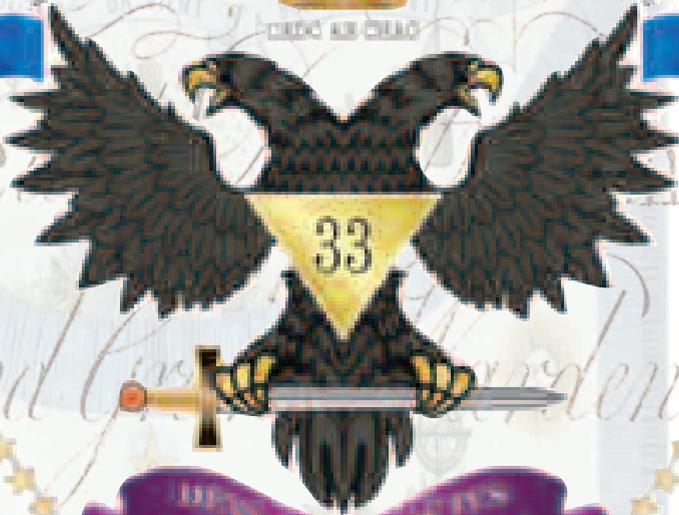
*En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci.*



TO THE

Right Hon: the Lord Kingston

SUPREME CONSEIL NATIONAL DE FRANCE



and Grand Master of the Grand Lodge of France

and Grand Master of the Grand Lodge of France

Also to the Masters of the Grand Lodges of France

of all Regular Lodges of the Ancient and Accepted Rite



# LE RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ, L'ESPRIT D'UN RITE

<b>ÉDITORIAL</b> .....	11
Le Rite Écossais Ancien et Accepté, l'esprit d'un rite <b>Jacques Prats</b> <i>Souverain Grand Commandeur du Suprême Conseil National De France</i>	
<b>LA MAÇONNERIE ÉCOSSAISE</b> .....	17
<b>EN FRANCE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE</b> <b>Roger Dachez</b> <i>Historien de la Franc-Maçonnerie Directeur de la revue <i>Maçonnie Renaissance Traditionnelle</i></i>	
<b>LES ORIGINES DU</b> .....	39
<b>RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ A LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE</b> <b>Francis Delon</b> <i>Grand Archiviste</i>	
<b>LES GRADES BLEUS DU</b> .....	51
<b>RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ</b> <b>Pierre Noël</b> <i>Suprême Conseil pour la Belgique</i>	
<b>VOYAGE DANS LES</b> .....	91
<b>TABLEAUX DE LOGES DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE</b> <b>Dominique Jardin</b> <i>Historien</i>	

LE CHEMINEMENT VERS DIEU AU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ <b>Gérard Charlassier</b> <i>Essayiste et conférencier</i>	113
AU COMMENCEMENT <b>Pierre Jacob</b> <i>Assistant Grand Maître</i>	131
L’AFFAIRE VITRIOL <b>Gilles Pasquier</b> <i>Écrivain et historien spécialiste de la Franc-Maçonnerie</i>	141
LE RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ ET L’ALCHIMIE <b>Jean-François Blondel</b> <i>Écrivain et historien</i>	167
RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ ET LA KABBALE <b>Marie Delclos</b> <i>Écrivain et historienne, spécialiste de l’ésotérisme et des traditions initiatiques</i>	185
LE RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ, UNE APPROCHE DE LA KABBALE <b>Laurent Toubol</b> <i>Grand Précepteur National Vénérable Maître de la Loge d’instruction nationale “ Hiram ”</i>	205
LA CHEVALERIE SPIRITUELLE DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ <b>Marc-Henri Cassagne</b> <i>Essayiste et conférencier Conservateur adjoint du Musée de la Grande Loge Nationale Française</i>	223
LE CHEVALIER ÉCOSSAIS OU LA CONJONCTION DE L’ACTION ET DE LA CONTEMPLATION <b>Gérard Jarlan</b>	237

LA MYSTIQUE DU .....249  
DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

**Aniello Clénibi**

*Écrivain et conférencier*

FORMES DE VIES INITIATIQUES .....259  
ET TRANSMISSION AU  
RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

**Christian Hervé**

*Professeur émérite de l'Université Paris-Descartes  
Président de l'Académie Internationale Éthique,  
Médecine et Politiques Publiques*

TO THE

Right Hon<sup>ble</sup>: the Lord Kingston  
Grand Master,

likewise to the Grand Master  
and Grand Warden,

Also to the Master & Wardens of  
all Regular Lodges of y<sup>e</sup> ancient  
of the ...



## LE RITE ÉCOSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

***“ Le Rite Écossais Ancien et Accepté  
s’adapte au monde et il nous adapte au  
monde. ”***

**JACQUES PRATS**  
*SOUVERAIN GRAND COMMANDEUR*



Le Rite Écossais Ancien et Accepté, aujourd’hui établi en trente-trois degrés, rencontre depuis toujours – ceci tant il est difficile, sinon risqué, de faire mention de son origine de façon précise et historique – un intérêt et un succès considérable, sur notre territoire français, partout sur notre planète et, sans risque de se tromper, il est devenu et reconnu comme moyen d’échanges et de compréhension mutuelle ; il est universel !

Répondre à l’interrogation sur les causes profondes de cette présence au monde – incontestable –, peut se faire en suivant plusieurs voies, tant le Rite Écossais Ancien et Accepté est riche, foisonnant et multiple, à la fois dans son approche, dans ses enseignements, dans son histoire et dans ses sources.

Ainsi peut-on constater l’adéquation proposée par le rite entre l’homme, dans la société telle que nous la connaissons – pour ne pas dire, la subissons – dans sa dimension intérieure et sa propre personnalité, acceptation réciproque de l’existence et de l’essence. L’émotion, l’affectif et une dimension du cœur, sont là, dès le premier degré, l’impétrant, puis l’Apprenti étant placé face à lui-même.

Relation entre soi et le monde, reconnaissance de l’autre, donc modèle social à vivre, on peut y voir une sorte de “ théorie des climats ”, une vision du monde telle que chacun y trouve sa juste place, là où il est, et quoi qu’il fasse.

Le Rite Écossais Ancien et Accepté est à la fois rigoureux et souple ; il s’adapte au monde et il nous



1 - Albert Pike (1809-1891) était un avocat, un général confédéré et un écrivain américain. Il fut un tribun du parti *Whig* avant de rejoindre le mouvement *Know Nothing* dans les années 1850. Il dirigea également pendant trente-deux ans l'une des plus importantes composantes de la Franc-Maçonnerie des États-Unis : le Suprême Conseil de la Juridiction Sud du Rite Écossais Ancien et Accepté. Albert Pike, après avoir été admis dans la fraternité *the Independent Order of Odd Fellows* en 1840, fut initié à la Franc-Maçonnerie en 1850, dans la Loge "Western Star" n° 2 de Little Rock. Il reçut d'abord les dix degrés du Rite d'York entre 1850 et 1853, avant de recevoir d'Albert Mackey les vingt-neuf premiers degrés du Rite Écossais Ancien et Accepté en mars 1853 à Charleston (Caroline du Sud). Il devint alors extrêmement actif au sein du Suprême Conseil de la Juridiction Sud du Rite Écossais Ancien et Accepté, participant à la demande de Mackey à une profonde réécriture des rituels, de 1855 à 1861. Il fut élu Grand Commandeur de cette juridiction en 1859 et le resta pendant trente-deux ans, jusqu'à la fin de sa vie. NDLR

adapte au monde. Aussi bien, le Rite Écossais Ancien et Accepté aux fondements anciens et traditionnels est-il contemporain.

Ce grand trait de l'aspect moderne du rite avait amené, en son temps, une réflexion du Souverain Grand Commandeur de la Juridiction Sud des États-Unis, Albert Pike <sup>(1)</sup>, réflexion présente dans son ouvrage phare *Morals and Dogma* (*Morales et dogmes*, 1871) comme quoi les cérémonies et les leçons des degrés n'ont pas cessé d'être modifiées au cours des âges (cf. texte *in fine*).

Toutes ces modifications et adaptations sont à voir comme une expression du vivant, mais dans une fidélité absolue à la tradition, celle que certains qualifient de "primordiale", telle qu'elle est contenue dans des supports incontournables, intangibles et permanents, et que l'on retrouvera tout au long de la voie de perfectionnement proposée à l'adepte, celui-ci nécessairement cherchant.

Dès son initiation dans le rite, dans sa Loge symbolique, le nouveau Frère est confronté et, également construit, par ces courants éternels que sont l'hermétisme, l'alchimie et l'ésotérisme de la Parole de saint Jean. Cela pour une prise de connaissance de lui-même, mais pas pour lui, en fait afin de trouver sa place dans le processus continu et divin de la création.

Puis la maîtrise atteinte, paroxysme du drame hiramique, perte de la Parole que l'on ne cessera de rechercher, s'offre la voie du perfectionnement, construite actuellement en trois classes de degrés, couramment désignées comme :

- Loges de Perfection où l'on poursuit la prise de connaissance de soi-même, l'acquisition de la liberté, mais celle-ci, dans le cadre strict de l'Alliance avec l'Ordre gouvernant les Hauts Grades du rite.
- Souverains Chapitres avec la découverte du monde intermédiaire – imaginal pour Henry Corbin – avec son prédicat de l'immortalité de l'âme, monde de la vraie philosophie comme amour de la Sagesse (et Sagesse de l'amour).
- Sublimes Aréopages dans lequel l'initié complet, *Nec Plus Ultra*, de retour de l'au-delà des



Andrew Michael Ramsay

2 - Voir saint Paul et le schisme iranien.



Frédéric II de Prusse

3 - Le terme de *doxa* (du grec *dokéo*) désigne, selon le *Dictionnaire Bailly* : l'opinion, l'avis ou le jugement et, dans un sens étendu la réputation. Le mot "*doxa*" signifie "sembler", "paraître" ou "avoir l'apparence". Selon Pierre Jacerme, *doxa* trouverait son origine dans le terme grec *dokein*, qui désigne le fait de briller, de scintiller, de se refléter dans quelque chose. Selon Hermann Diels et Walther Kranz, le terme de *doxa* se traduit bien par "opinion" et s'opposerait à l'*alètheia*, c'est-à-dire la vérité dans son dévoilement. NDLR

4 - Voir l'hermétisme de *La Table d'émeraude*.

formes, se trouve préparé pour son action, sanctifiée et *incognito*, dans le monde.

Rien d'étonnant donc qu'à suivre le Chevalier de Ramsay, dans son *Discours* de 1736, en ce qu'il y rappelait le rôle tenu par les Templiers lors des Croisades, le Rite Écossais Ancien et Accepté ait une forte teneur chevaleresque, mais celle-ci double : à la fois chevalerie spirituelle où nous sommes "*non pas serviteurs, mais amis de Dieu*"<sup>(2)</sup> et, également, chevalerie d'armes où nous sommes missionnés pour le combat de la vie.

Comment ne pas noter que Ramsay était proche de Fénelon, du quietisme et des exilés de Saint-Germain ?

Ce parcours, trop brièvement décrit, est celui que nos seules lois fondamentales, les *Grandes Constitutions* de Bordeaux de 1762 (cf. texte *in fine*) et les *Constitutions* de Frédéric de 1786, proposent pour atteindre le but fixé, qui consiste dans le bonheur, le progrès de l'humanité et de chacun, modèle qui sera achevé dans le Saint-Empire, celui intérieur à chacun impliquant une connaissance pure de l'Unité, celui ouvert et social d'une Cité pacifiée, gouvernements personnel et collectif rendus possibles par l'exercice fusionné d'un pouvoir à la fois royal et sacerdotal.

A l'évidence un tel but, ambitieux mais légitime, suppose de reconnaître que la vérité est individuelle, que la *doxa*<sup>(3)</sup> du Rite Écossais Ancien et Accepté n'est pas dogme.

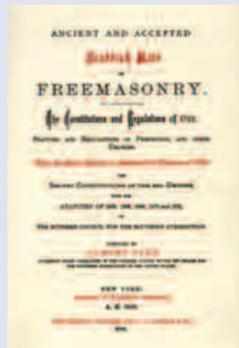
Dans leur diversité, les articles composant le présent *Cahier Villard de Honnecourt*, en traitant divers aspects, tous essentiels, du Rite Écossais Ancien et Accepté, participent à l'évidence de cette compréhension unique et multiple, cœur de l'hermétisme<sup>(4)</sup>.

## EXTRAITS DES CONSTITUTIONS ET RÈGLEMENTS DE 1762

*“ Quoique cet Ordre Royal et Sublime se soit toujours soutenu avec gloire et applaudissements, par la sagesse et la prudence de ses Constitutions Secrètes, aussi anciennes que le monde, la dépravation du siècle présent a rendu nécessaire et convenable d’y faire des réformes convenables et conformes aux temps où nous vivons.*

*La manière de vivre de nos premiers Patriarches qui avaient été naturalisés et élevés dans le sein de la Perfection, présente un tableau bien différent des mœurs actuelles. Dans ces temps heureux, la pureté, l’innocence et la candeur guidaient naturellement le cœur vers la Justice et la Perfection, mais la dépravation des mœurs, occasionnée par les déréglés du cœur et de l’esprit ayant, par succession des temps, détruit toutes les vertus, l’innocence et la candeur qui en sont la base, ont insensiblement disparu et laissé l’espèce humaine abandonnée aux horreurs de la misère, de l’injustice et de l’imperfection.*

*Cependant ce vice n’a pas été général parmi nos Vénérables Patriarches, nos premiers chevaliers ont échappés à la multitude des écueils qui les menaçaient du naufrage et ils se sont maintenus dans cet heureux état d’innocence, de justice et de perfection qu’ils ont heureusement transmis d’âge en âge à leur postérité, en ne révélant les sacrés mystères qu’à ceux qu’ils en jugeaient dignes et auxquels l’Éternel nous a permis de participer. ”*



**Fac-similé de la couverture  
des constitutions et  
règlements de 1762**

### EXTRAITS DE *MORALS AND DOGMA* D'ALBERT PIKE

*“ S’il arrivait que les trois premiers degrés, tels que vous les avez reçus, vous aient déçu et s’il vous a semblé que la réalité ne correspondait pas à ce qui vous semblait promis, si vous pensez que les leçons de morale enseignées dans les grades n’ont rien d’original, que l’instruction scientifique demeure rudimentaire, que les symboles sont expliqués de façon imparfaite, trop limitée, souvenez-vous que les cérémonies et les leçons de ces degrés n’ont pas cessé d’être modifiées, adaptées au cours des âges.*

*Les ajouts ou les suppressions de texte dans les rituels furent nécessaires pour adapter les documents de travail aux compétences, à l’intelligence, à la performance mémorielle du Maître et de l’Instructeur comme à celles de l’élève et de l’initié.*

*N’oubliez pas que ces leçons de morale comme ces instructions remontent à une époque lointaine où les symboles se trouvaient utilisés non pour révéler, mais pour dissimuler. ”*



Albert Pike

TO THE

Right Hon<sup>ble</sup>: the Lord Kingston



**Louis de Bourbon, comte de Clermont,**  
Gouverneur de Champagne, abbé de Saint-Germain-des Prés  
Par François-Hubert Drouais  
Musée de la Franc-Maçonnerie



## LA MAÇONNERIE ÉCOSSAÏSE EN FRANCE AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

**“ Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, il y eut plusieurs écossmes, souvent fort différents et volontiers rivaux. L’histoire du dernier d’entre eux, le Rite Écossais Ancien et Accepté, s’éclaire de cette diversité et de ces conflits. ”**

**ROGER DACHEZ**

HISTORIEN DE LA FRANC-MAÇONNERIE  
DIRECTEUR DE LA REVUE MAÇONNIQUE  
RENAISSANCE TRADITIONNELLE

**E**n décembre 1743, le comte de Clermont avait été élu Grand Maître et on lui prêtait l’intention “ *de tout rétablir sur l’ancien pied* ”. Or, si la “ Grande Loge de France ” n’existait alors que comme une expression encore à peu près vide de sens, l’on découvre, avec une certaine surprise, que le plus ancien système connu de Hauts Grades fut mis en œuvre, dès ces années 1740, dans la Loge personnelle de Louis de Clermont et que ce Grand Maître, apparemment peu soucieux de surveiller ses Loges bleues, consacra en revanche tous ses soins à répandre avec prudence les plus hauts grades, dont celui de la “ Grande Croix Rouge ”, grade suprême qu’il recommanda encore au marquis de Gages, en 1763, de n’attribuer qu’à des frères choisis et éprouvés.

### I - Retour aux origines

Tous les “ systèmes écossais ” hériteront de cet état d’esprit. Car, “ l’écossmisme ” est une appellation générique, sans signification immédiate. En effet, au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, il y eut plusieurs écossmes, souvent fort différents, et volontiers rivaux. L’histoire du dernier d’entre eux, le Rite Écossais Ancien et Accepté, s’éclaire de cette diversité et de ces conflits.

Dans les premiers *Règlements Généraux*, adoptés à l’occasion de l’élection du comte de Clermont, en décembre 1743, l’article 20 (le dernier) stipulait déjà <sup>(1)</sup> :

*“ On apprend que, depuis peu, quelques Frères s’annoncent sous le nom de Maîtres Écossais et forment, dans les Loges particulières, des prétentions et exigent des prérogatives dont on ne trouve aucune*

1 - BERNHEIM (Alain), *Contribution à la connaissance de la genèse de la première Grande Loge de France* in Cahiers Villard de Honnecourt n° 17, 1988, p. 129.

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston  
Grand Master



**Ernest van Hecke**  
Grand Maître de la  
Grande Loge Nationale Française  
1958-1971



## LES ORIGINES DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ À LA GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

**“ Le but de ces Frères a été de retrouver le rituel, tel qu’il devait être pratiqué en France au temps de la parfaite régularité de la Maçonnerie. ”**

**FRANCIS DELON**  
GRAND ARCHIVISTE

En accédant à la Grande Maîtrise, lors de la Tenue plénière du 8 novembre 1947, Pierre Chéret était parfaitement conscient de la fragilité de la Grande Loge Nationale Indépendante et Régulière où la présence française n’avait jamais dépassé 20% des effectifs.

Désireux d’inscrire celle-ci dans le paysage maçonnique de notre pays, il fit aussitôt adopter, lors de la Tenue Annuelle du 29 octobre 1948, une mesure symbolique, le changement de son nom en Grande Loge Nationale Française (GLNF) <sup>(1)</sup>.

### **I - La reconnaissance du Rite Écossais Ancien et Accepté à la faveur du projet de création de la Grande Loge Unie de France (1955)**

Au printemps 1955, Pierre Chéret saisit l’opportunité de l’adoption par la Grande Loge De France (GLDF), lors de son Convent de septembre 1953, d’une motion stipulant que désormais “ *les obligations seront prêtées sur l’équerre, le compas et un Livre de la Loi Sacrée* ” pour entamer des négociations avec l’Obéissance de la rue de Puteaux à laquelle les représentants du Grand Orient des Pays-Bas, de la Grande Loge du Luxembourg, de la Grande Loge Unie d’Allemagne, de la Grande Loge de Vienne et de la Grande Loge Suisse Alpina avaient décidé, lors de leur réunion à Luxembourg le 15 mai 1954, de laisser un délai de cinq ans pour rompre avec le Grand Orient De France (GODF) <sup>(2)</sup>.

Les représentants de la GLNF, le Grand Maître Pierre Chéret, le Député Grand Maître Pierre de Ribaucourt et l’Assistant Grand Maître Walter Hollamby Robinson et de la GLDF, le Grand Maître Louis Doignon, le Grand Chancelier Charles Riandey et le Conseiller Fédéral Henri Bittard,

1 - *Les grands mouvements. Cent ans de spiritualité maçonnique. Histoire de la Grande Loge Nationale Française*, éd. Dervy, Paris, 2015, p. 72.

2 - *Les grands mouvements. Cent ans de spiritualité maçonnique*, op. cit. note 1, pp. 72-74.

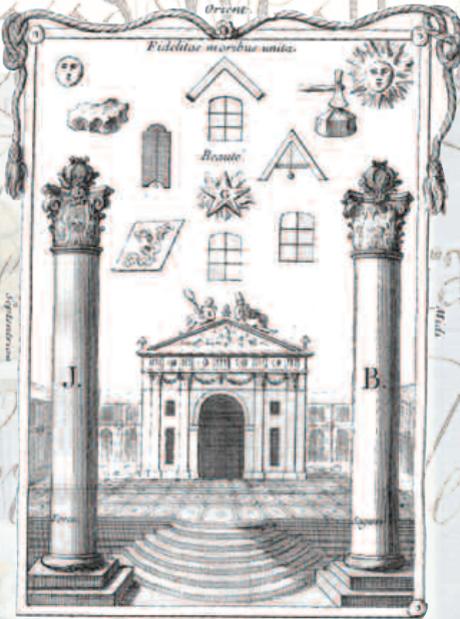
TO THE

Right Hon. the Lord Kingston  
Grand Master

likewise to the and Master

and Grand Masters

So to the Master & Wardens of  
all Regular Lodges of y<sup>e</sup> ancient  
of the



Plan de la Loge de l'Apprenti-Compagnon.



# LES GRADES BLEUS DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

## Genèse et développements

PIERRE NOËL  
SUPRÊME CONSEIL POUR LA BELGIQUE

Qui a rédigé ces rituels ? La question ne peut avoir de réponse assurée. Nous ne savons pas et ne saurons peut-être jamais qui en furent les rédacteurs. Ceci n'interdit pas d'avancer quelques hypothèses, basées sur quelques prémices simples.

### I - Les auteurs des rituels bleus du REAA

- Le ou les rédacteurs connaissaient la Maçonnerie habituellement pratiquée en France.
- Ils étaient familiers de la Maçonnerie britannique ou américaine, notamment celle pratiquée dans les Loges de rite ancien.
- Ils disposaient de *Three Distinct Knocks* et en connaissaient suffisamment la langue pour le traduire de façon correcte.
- Ils devaient avoir un intérêt à diffuser, en France, une Maçonnerie d'un style nouveau, différente de celle des Loges du GODE.

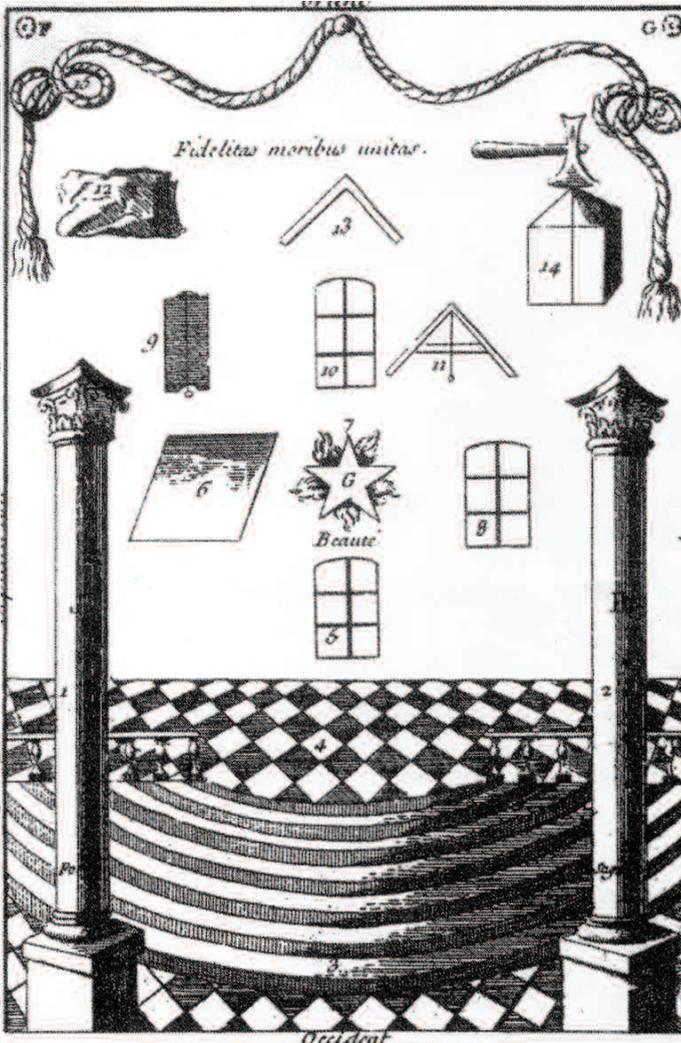
Ne peuvent répondre à ces critères que des Maçons ayant vécu à l'étranger et soucieux de se démarquer du Grand-Orient. Or, tel était le cas de ces " Américains " qui voulurent introduire à Paris un système en trente-trois degrés qu'ils présentaient comme une forme maçonnique plus " universelle " que le Rite Français en sept grades que pratiquait le Grand Orient depuis 1786.

Pour arriver à leurs fins, ils se devaient d'offrir des rituels nouveaux pour les trois premiers grades. Or, ceux-ci n'existaient pas, puisque le premier Suprême Conseil du monde, celui de Charleston, avait précisé qu'il laissait aux Grandes Loges la communication des trois degrés de base.

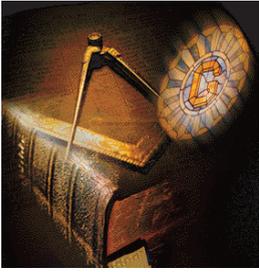
Il fallait donc les inventer pour la cause. C'est ce que firent les rédacteurs en puisant indifféremment dans les rituels existants.

# TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



**Tableau de Loge de l'abbé Pérau**  
 in L'Ordre des Francs-Maçons Trahi  
 1745  
 Musée de la Franc-Maçonnerie  
 Fig 1



## VOYAGE DANS LES TABLEAUX DE LOGE DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE <sup>(1)</sup>

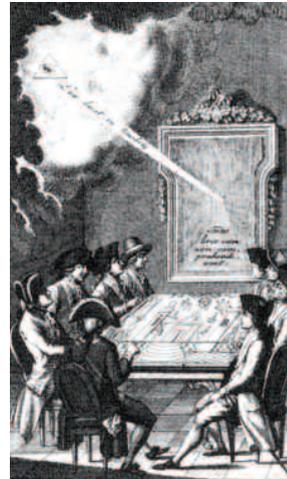
**Le tableau est à la Loge,  
ce que le tablier est au Maçon**

**DOMINIQUE JARDIN**  
*HISTORIEN*

**L** Le tableau, ou tapis, de Loge maçonnique est un objet tout à fait particulier et rare, étudié depuis peu par les historiens. Le tableau de Loge représente les outils et les autres symboles clefs du grade maçonnique auquel se déroulent les Travaux, c'est-à-dire les échanges et le rituel dans le temple. Il " fonctionne " ainsi comme un aide-mémoire, répertoire spécifique de ces symboles pour chacun des grades (fig. 1 et 4). Seuls les Maçons initiés au grade considéré peuvent le voir durant le temps de la Tenue, se l'approprier et le comprendre selon une quête herméneutique, qui les fait voyager de symboles en symboles, de significations en significations, emboîtées les unes dans les autres.

### **I - Le tableau est à la Loge, ce que le tablier est au Maçon**

On peut établir un parallèle entre tableau et tablier maçonniques. Leur iconographie est souvent identique et le commentaire d'un tableau peut s'appliquer aussi au tablier du grade correspondant. Les deux objets participent de ce qu'il y a de moins accessible au profane, car essentiels lors de la Tenue du travail maçonnique, ils sont repliés, roulés et soustraits au regard en dehors des Tenues. Les historiens, les amateurs d'art et les Maçons ont désormais un accès facilité aux tableaux de Loge anciens du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ils " illustrent " les différents grades, en particulier ceux qui composeront



**Le Franc-Maçon transfiguré**  
De Pazowski  
Fig. 4

*Les légendes complètes des illustrations sont en annexes à la fin de l'article.*

1 - Ce titre reprend celui de l'ouvrage de JARDIN (Dominique), *Voyage dans les tableaux de Loge*, éd. J.-C. Godefroy, Paris, 2011 pour la première édition, Prix spécial au Salon du Livre maçonnique de Paris 2012.

2 - Nous excluons de cet article l'étude des tableaux du Rite Écossais Rectifié pour lesquels nous avons des descriptions anciennes mais pas de tableaux anciens et celle de l'*Emulation Lodge of Improvement* dont les plus anciens tableaux datent du XIX<sup>e</sup> siècle.

# TO THE





## LE CHEMINEMENT VERS DIEU AU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

**Le cheminement initiatique au Rite Écossais Ancien et Accepté, par la pratique des rituels, se révèle un voyage dans l'intimité de la conscience personnelle pour la découverte d'un mystère qui se cache sous le nom de Dieu.**

**GÉRARD CHARLASSIER**  
ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

**P**eut-on parler du cheminement vers Dieu, tant il est complexe et différent pour chaque Frère au point de rester, pour tout cherchant de vérité, un mystère à soi-même en ce qu'il y a de plus personnel ? La complexité du sujet nous pousse naturellement à en redouter l'approche puisqu'il s'agit de notre quête qui sollicite toute notre énergie et à laquelle nous sommes intrinsèquement liés. Parler de notre cheminement nous oblige à parler de son but ; le but conditionnant le cheminement. Ce que saint Augustin <sup>(1)</sup> traduit par :

*“ Je ne suis pas seulement celui dont part la recherche [...] ou celui en qui se produit la recherche, mais l'accomplissement de la recherche elle-même qui est quelque chose du soi-même. ”*



Saint Augustin

Si le cheminement initiatique maçonnique est un véhicule censé conduire tous les Frères au même but, pour y répondre, la Franc-Maçonnerie de tradition s'est enrichie, depuis sa création, de différents rites qui véhiculent des modes opératoires différents pour accéder à cette vie spirituelle.

### I - La fonction d'un rite

Sans offrir la moindre réponse ou certitude sur l'absolu, la Franc-Maçonnerie peut nous mettre sur la voie en déployant une méthode initiatique à travers un rite. Elle peut, pour le moins, ouvrir les yeux de l'adepte en l'incitant à l'introspection pour découvrir ce qu'il est et, plus précisément, le réaliser. A cette fin, un rite est organisé en un ensemble cohérent de

1 - SAINT AUGUSTIN, *Les confessions*, Livre X.

# TO THE

Right Hon. the Lord Kingston

keewise to

nd Master

and

us.

So to the

rdens of

ll Requ

ncient

pp. 114

other



**In principio erat Verbum...**  
Premiers mots du Prologue de Jean  
Grandes Heures d'Anne de Bretagne



## AU COMMENCEMENT...

### Les leçons du *Prologue de l'Évangile selon saint Jean*.

PIERRE JACOB

ASSISTANT GRAND MAÎTRE

**L'***Évangile de Jean* débute ainsi :

“ *Au commencement* ”

C'est à cette page que le *Volume de la Loi Sacrée* est ouvert, au début des travaux au Rite Écossais Ancien et Accepté, quel que soit le *Livre* sur lequel un impétrant ait prêté son serment. C'est une spécificité du rite. Ces premiers mots nous alertent sur ce qui est initial, ce par quoi tout débute et ceci nous réfère au temps primordial, *in illo tempore*, puisqu'il s'agit d'une reprise des premiers mots du livre de la *Genèse*, premiers mots de la *Bible* donc. Dans sa rétroversion <sup>(1)</sup> de la *Genèse*, André Chouraqui <sup>(2)</sup> traduit ce “ au commencement ” par “ entête ”, plus conforme selon lui au *Bereshit* hébreu, mot formé de *reshit* (commencement, début) et qui contient lui-même *rosh* (la tête). Rien n'est au-dessus, rien n'est plus haut, rien n'est avant. Peut-être que “ avant le commencement ” eut été une traduction plus juste...

### I - L'Évangile dit “ de Jean ”

Le caractère sacré conféré aux *Livres* de la *Bible* ne les fait pas échapper à l'analyse que l'on peut faire de toute production littéraire humaine. Ce n'est en rien sacrilège. Peut-être est-ce même une manière de les respecter. Or, il faut reconnaître qu'il nous faut rester modestes, car il nous est en effet impossible d'identifier clairement l'auteur de l'*Évangile* dit “ de saint Jean ”. Tout au plus, pouvons-nous dire qu'il est issu d'une tradition, qui avait, certes, un maître spirituel, mais celui-ci n'est pas pour autant à coup sûr le rédacteur, d'autant plus que nous ne

1 - Dans cette rétroversion, il s'agit de retrouver sous le texte grec tel qu'il nous est parvenu, l'hébreu ou l'araméen et ainsi restituer la pensée originelle dans la culture qui l'a vue naître.

2 - *La Bible*, traduite et commentée par André CHOURAQUI, Entête (*La Genèse*), éd. JC Lattès, Paris 1993.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston

Grand Master



likewil

EE and

Allo to

Publis

all Regular magicians of ancient

Sr

With man  
this Work  
other Book.



## L'AFFAIRE VITRIOL

**“Cet être réel est notre pierre cachée, *occultum lapidem.*”**

**GILLES PASQUIER**

ÉCRIVAIN ET HISTORIEN,

SPÉCIALISTE DE LA FRANC-MAÇONNERIE

**L'**acronyme VITRIOL figure dans le cabinet de réflexion de l'actuel Rite Écossais Ancien et Accepté.

### I - Comment VITRIOL est arrivé en Franc-Maçonnerie

Les symboles alchimiques du Rite Écossais Ancien et Accepté ne sont apparus que dans les dernières années du XIX<sup>e</sup> siècle, mais ils sont maintenant tellement installés dans les esprits, que nous devons nous en accommoder. En effet, la version d'origine des grades bleus du Rite Écossais Ancien et Accepté, mise au point par le premier Suprême Conseil De France, telle qu'on la trouve dans la documentation à partir de fin 1804 et dans le *Guide des Maçons écossais*<sup>(1)</sup>, imprimé vers 1815, ne se présentait nullement comme un rite “ hermétique ” et ne comportait pas de symboles alchimiques. On trouve bien l'eau et le feu dans ce premier Rite Écossais Ancien et Accepté, mais ces éléments se référaient, sans la moindre ambiguïté, aux prescriptions de l'*Ancien Testament*<sup>(2)</sup>. C'était d'ailleurs conforme à ce que l'on trouve dans l'un des trois rites “ racines ” du Rite Écossais Ancien et Accepté, à savoir le Rite Français, tel que publié dans le *Régulateur du Maçon* de 1801. La chambre des réflexions de ce Rite Français comportait d'ailleurs le soufre et le sel, mais ces symboles renvoyaient simplement au texte biblique<sup>(3)</sup>, tout comme l'eau et le feu. Par analogie symbolique, c'était les moyens rituels offerts aux Francs-Maçons, de faire au Grand Architecte De L'Univers l'holocauste de leurs passions.

1 - NOËL (Pierre), *Guide des Maçons écossais, A Edinbourg, 58, les grades bleus du REAA : genèse et développements*, Paris, A l'Orient, 2006. Les versions manuscrites de ce rituel sont, entre autres lieux, à la bibliothèque de la Grande Loge De France.

2 - On consultera utilement : *Exode*, 24, 4 ; 29, 13-14 ; 29, 18 ; 29, 24-25 ; 29, 31-34 ; 30, 17-21 ; 49, 7 et 12 ; *Lévitique*, 1, 9-13 ; 1, 14-17 ; 6, 17-23 ; 7, 1-5 ; 8, 6 ; 8, 21 ; 9, 22 ; 16, 4 ; *Nombres*, 8, 7 ; 9, 8 ; 19, 9 ; 19, 11-13 ; 20, 17-21 ; 31, 19 ; 31, 22-23.

3 - On consultera entre autres : *Genèse*, 14, 3 ; 19, 24 ; *Lévitique*, 2, 13 ; *Deutéronome*, 29, 22 ; *Juges*, 9, 45 ; *Luc*, 17, 29, etc.

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston

**A Z O T H ;**  
OV LE MOYEN DE FAIRE  
l'Or caché des Philosophes.  
*De Frere Basile Valentin.*

Reueu, corrigé & augmenté par Mr. L'agneau Medecin.

Senice  Adolphus 



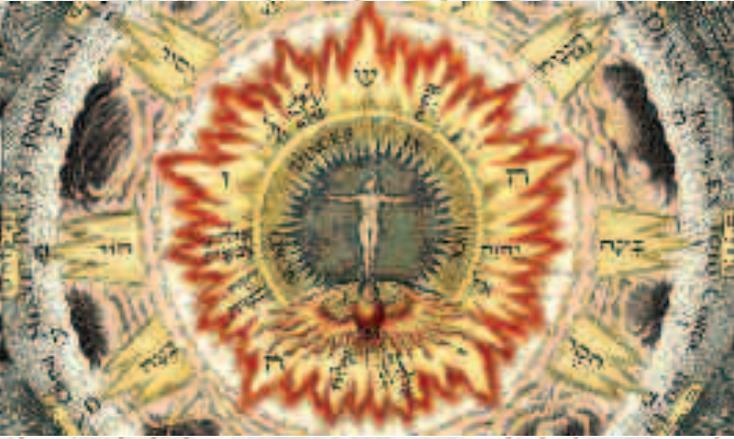
A PARIS,  
Chez PIERRE MOIT, Libraire Juré, proche le  
Pont S. Michel à l'Image S. Alexis.

M. DC. LIX.



TO THE

Right Hon<sup>ble</sup>: the Lord Kingston  
Grand Master



So to the Master & Wardens of  
all Regular Lodges of y<sup>e</sup> ancient  
and

other



## LE RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ ET LA KABBALE

**Le kabbaliste, comme le Franc-Maçon  
est un initié, un chercheur de vérité.**

**MARIE DELCLOS**

ÉCRIVAIN, HISTORIENNE  
SPÉCIALISTE DE L'ÉSOTÉRISME  
ET DES TRADITIONS INITIATIQUES

**D**ès l'établissement du Suprême Conseil du Rite Écossais Ancien et Accepté, les choses sont claires

### **I - La Lettre aux deux hémisphères, 1802**

La *Circulaire* dite “ *aux deux hémisphères* ”, rédigée peu après à Charleston (Caroline du Sud) et datée du 4 décembre 1802, ne laisse place à aucun doute en ce qui concerne l'importance de l'hébreu et de la kabbale dans le rite. Dès les premières lignes, le ton est donné :

“ *Lors d'une assemblée de Souverains grands Inspecteurs Généraux en Conseil Suprême du 33<sup>e</sup> degré, dûment et légalement réunie, tenue dans la Chambre du Grand Conseil, le 14<sup>e</sup> jour du 7<sup>e</sup> mois appelé Tisri 5563, l'an de vraie lumière 5802 et 10<sup>e</sup> jour d'octobre 1802 de l'ère chrétienne, le Grand Commandeur a informé les Inspecteurs.* ”

#### **1 - LA DATE EST DONNÉE SUIVANT LES TROIS CALENDRIERS JUIF, MAÇONNIQUE ET CHRÉTIEN**

##### ***Suivant le calendrier juif***

Le mois est le septième, *tichri* (*tisri* dans la *Circulaire*). *Tichri* en effet est le septième à partir de *nissan* [celui de l'équinoxe de printemps, le premier des mois de l'année, suivant l'*Exode* (12, 2)]. *Tichri* correspond donc à septembre-octobre.

L'année 5563 est comptée d'après la chronologie biblique à partir de *Beréshith*, la Création du monde (3761 av. J.-C.).

Le jour est le 14<sup>e</sup>. Le premier jour du mois étant le jour du renouvellement de la Lune (l'apparition du tout premier croissant), le 14<sup>e</sup> est

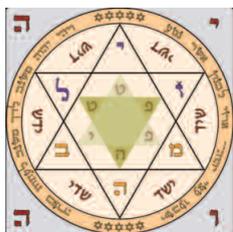
# TO THE

Right Hon. the Lord Kingston



Regular Lodges of y ancient

other



## LE REAA, UNE APPROCHE DE LA KABBALE

**“Le hasard n’est que l’ignorance  
des causes profondes.”**

**LAURENT TOUBOL**

GRAND PRÉCEPTEUR NATIONAL  
SPÉCIALISTE DE LA FRANC-MAÇONNERIE  
VÉNÉRABLE MAÎTRE DE LA LOGE D’INSTRUCTION  
NATIONALE “HIRAM”

La force et la portée intemporelle que véhicule le Rite Écossais Ancien et Accepté proviennent sans doute de la fusion qu’il a réussi à opérer entre les principaux courants de pensée philosophiques, sans doute, mais avant tout spirituels, qui ont gravé leurs empreintes dans son socle et lui ont conféré une portée universelle qui permet à chacun de s’y reconnaître et de trouver sa voie, indépendamment de toute origine et au-delà de toute connotation confessionnelle.

Pour autant, il ne s’agit pas d’un quelconque syncrétisme, au sens de vouloir réduire la richesse de ses influences multiples à un prétendu plus petit dénominateur commun, susceptible de réunir le plus grand nombre autour de valeurs et convictions vidées de leurs particularités pour se fondre dans un *corpus* de valeurs et d’idées formatées, destinées à offrir une compréhension évidente et une adhésion immédiate à une démarche qui ne peut se départir de son côté ésotérique.

L’universalité du message, que le REAA prétend délivrer, n’a pas davantage à masquer ni à tenter de se justifier des valeurs intrinsèquement judéo-chrétiennes qui ont construit son message et qui l’animent, essentiellement et durablement.

Mais, si la connaissance des influences philosophiques qui, elles aussi, ont fortement marqué le rite, n’exige pas de transformer l’adepte en spécialiste des courants présocratiques ou néo-platoniciens ni d’aucun autre courant de pensée, l’approche des enseignements et commentaires tirés du *Volume de la Loi Sacrée* n’est pas réservée aux théologiens et pas davantage aux seuls érudits des religions concernées.

L’originalité du REAA est de rechercher, dans tous ces enseignements, ce qu’ils ont d’universel, à l’écart de toute interprétation religieuse qui reste de la sphère de chacun.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



**Échelle des Kadosch, 30<sup>e</sup>**  
*Précis des huit premiers grades  
Manuscrit, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle  
Coll. privée*



## LA CHEVALERIE SPIRITUELLE DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

**“ Le Rite Écossais Ancien et Accepté  
vise la quête de l’absolu et même de  
l’absolu à tout prix.”**

**MARC-HENRI CASSAGNE**

ESSAYISTE ET CONFÉRENCIER

CONSERVATEUR ADJOINT DU MUSÉE DE LA  
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE

**S**i le Rite Écossais Ancien et Accepté se nourrit de nombreux apports culturels ou historiques, parmi lesquels des éléments vétéro et néo-testamentaires, alchimiques, kabbalistiques, etc., l’apport chevaleresque est déterminant qui inscrit pleinement ce rite dans l’écossisme. La chevalerie n’est, en effet, pas simplement l’un des apports constitutifs de l’écossisme en général et du Rite Écossais Ancien et Accepté en particulier, mais elle en constitue l’élément majeur, si l’on reprend la définition qu’en a donné Jean Palou <sup>(1)</sup> :

*“ L’écossisme, ce rite à base maçonnique et à fonction chevaleresque initiatique. ”*

Que cette “ fonction chevaleresque ” se retrouve dans l’ensemble des rites relevant de l’écossisme est naturellement vrai pour les autres rites écossais : Rite Écossais Rectifié (Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte, précédé du grade d’Ecuyer novice) et Rite Français (Chevalier de l’Épée ou de l’Orient). De manière moins structurée, elle se retrouve aussi dans les *side degrees* de la Maçonnerie anglo-saxonne (*Knight Templar* ou *Knight of Malta*).

Elle est également essentielle dans le Rite Écossais Ancien et Accepté, dont elle constitue, comme nous le verrons, un analogue principal, fondement dynamique de son déploiement rituel ; c’est la raison pour laquelle le Suprême Conseil National De France cite expressément la “ tradition chevaleresque ” dans les références principales du rite dont il est le conservateur et il précise, dans son *Manifeste* <sup>(2)</sup> :

*“ Il est un Ordre initiatique international qui se réfère principalement à la tradition johannique, à la tradition chevaleresque et aux voies hermétiques et alchimiques. ”*

1 - PALOU (Jean), *La Franc-Maçonnerie*, éd. Payot, Paris, 1964, p.124.

2 - *Lois fondamentales, Règlement Général, Manifeste et Statuts*, SCNDF, 2016, p.63.

TO THE

Right Hon<sup>ble</sup>: the Lord Kingston  
G.M.M.C.



All Regular Lodges of y<sup>e</sup> ancient  
and modern Masonry  
other



## LE CHEVALIER ÉCOSSAIS OU LA CONJONCTION DE L'ACTION ET DE LA CONTEMPLATION

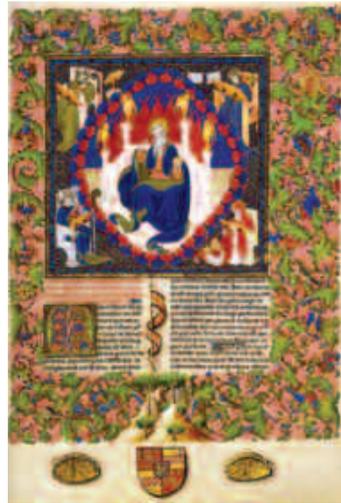
***“ La conscience et la liberté du chevalier, émanant de son esprit tourné vers la contemplation active, le placent au-dessus de toutes les choses matérielles, en un domaine qui transcende l'espace et le temps. ”***

GÉRARD JARLAN

**N**ous sommes amenés à parler de la contemplation et de l'action et de leur conjonction possible. On sait que, trop souvent peut-être, ces deux concepts sont mis en opposition par certains penseurs estimant qu'il existe entre eux une sorte d'incompatibilité.

### I - Introduction

Dans *La Cité de Dieu*, saint Augustin examine trois façons de vivre : la façon contemplative, la façon active et un mélange des deux. Il nous dit que, personnellement, il préfère la structure mixte, c'est-à-dire, un mélange de contemplation et de fonction publique. Il estime que personne ne peut s'absorber dans la contemplation au point d'oublier l'avantage du prochain, pas plus que l'on ne peut se perdre dans l'action au point d'oublier la contemplation de la vérité divine. Pour Augustin, la contemplation n'est pas uniquement intellectuelle, car il ne faut pas garder pour soi le fruit de sa contemplation, sans y laisser participer les autres.



**La Cité de Dieu**  
Heures de Filips van Kleef  
(Philippe de Clèves) 1485  
Koninklijke Bibliotheek

Chez les anciens philosophes grecs, (Pythagore, Platon et les néoplatoniciens), la contemplation (*theptia* en grec et de verbal de *theôrô* : je regarde, je contemple) est une activité de la conscience qui, en se libérant des contingences matérielles, accède alors à la vision directe des réalités célestes ou spirituelles et à la connaissance suprême, dont elle s'emplît.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston  
Cousin



**L'union mystique**  
Allégorie de Johfra Booschart  
1973



## LA MYSTIQUE DU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

“La perfectibilité.”

ANIELLO CLENIBI  
ÉCRIVAIN ET CONFÉRENCIER

**I**l est nécessaire, d'emblée, d'avoir bien présents à l'esprit trois concepts qui étaient au cœur de la démarche de nos prédécesseurs:

- L'idée d'union mystique.
- L'approche allusive.
- L'exigence du Secret.

La notion “ d'union mystique ” est liée à l'effort constant de dépassement qui anime la communion des initiés dont la démarche est basée sur l'affirmation de l'existence de Dieu et de l'immortalité de l'âme. Un tel effort fait en sorte que la simple intentionnalité du groupe se transforme en une tension entre la communion des initiés et la divinité, ce qui implique la conjonction avec la divinité, comme possible et idéalement réalisable, si bien que de cette tension surgit un enrichissement progressif de la communion initiatique.

Le deuxième concept, l'approche allusive, implique la mise en place d'un texte qui a une signification uniquement pour ceux qui ont connaissance d'un corps de documents référentiels, tels que les *Écritures* ou d'autres documents connus par l'ambiance très restreinte d'un groupe fermé et sélectionné, tels que, par exemple, les textes des auteurs classiques, latins et grecs. Ces textes ont une signification très limitée et fourvoyante pour tous ceux qui n'appartiennent pas à ce groupe et, par ailleurs, dans le groupe fermé, l'approche allusive permet des explications multiples en fonction de la culture initiatique de chacun des membres dudit groupe.

Enfin, l'exigence du secret est un impératif fondamental du Rite Écossais Ancien et Accepté qui insiste sur le fait que seul un petit nombre des initiés aux mystères – et non les “ pourceaux ” – ait accès aux “ perles ”, donc au sens véritable. Ce dernier doit demeurer caché jusqu'au moment

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



**Le Franc-Maçon**

*Franc-Maçon fabriqué avec les outils de sa Loge.*

*Le dallage à damier, ou pavé mosaïque, figure la dualité de la condition humaine, marqué par la lutte entre le Bien et le Mal.*

*Gravure anglaise de 1754*



## FORMES DE VIES INITIATIQUES ET TRANSMISSION AU RITE ÉCOSSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ

***“ S’assurer de la véracité des actes,  
de l’intégrité des actions et de la  
cohérence entre le phénomène  
d’appartenance à une tradition ”***

**CHRISTIAN HERVÉ**

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L’UNIVERSITÉS  
PARIS-DESCARTES ET PRÉSIDENT DE L’ACADÉMIE  
INTERNATIONALE ÉTHIQUE, MÉDECINE ET  
POLITIQUES PUBLIQUES

**T**out individu, toute personne, dès lors qu’il aura émis l’intention d’entrer en Franc-Maçonnerie, se verra interrogé sur ses motivations par cette phrase :

*“ Que venez-vous faire en Loge ? ”*

### **I - La structure scalaire du Rite Écossais Ancien et Accepté et l’estime de soi, ou du respect de l’autre à l’Autre dans la Franc-Maçonnerie de tradition**

La question évoquée est l’une des principales questions posées aux Frères lors de l’exécution des rituels. Pourrait-on dire que la réponse importe peu ? Déjà l’impétrant a été reçu dans un local, certes, mais surtout dans un monde différent. Aussi, les questions et les réponses sont-elles entendues d’une autre façon que dans la vie commune. En effet, l’objectif de cette rencontre particulière – parce qu’elle engage la partie la plus profonde de chacun – est d’être accepté par tous les autres Frères, partant du principe que l’on n’est pas Franc-Maçon, mais que l’on est reconnu par les autres Francs-Maçons comme tel. Toute réponse ne peut-être qu’incongrue, celle du récipiendaire comme celle du Maçon expérimenté, puisque la Franc-Maçonnerie a pour visée la recherche de la vérité, laquelle n’aboutira pas ou rarement. La visée éthique de tout Maçon, selon la tradition philosophique, se doit de considérer la construction de son être et se poser la question de cette transformation et de sa détermination à entrer dans cette voie ou de la poursuivre, à devenir peu à peu un initié, sans jamais savoir quand il le sera vraiment, n’ayant pour tout témoignage que le regard que les autres Frères engagés dans la même volonté de perfection qu’induit la pratique du REAA. De la glèbe d’où il provient, d’un monde où le mal prévaut, comment l’impétrant et le Maçon combattront-ils ces malheurs qui pèsent sur les individus et la société entière ? Par l’orientation de sa volonté, mobilisant son courage, il emprunte une voie difficile, celle du courage d’être.